



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Le Parcours Belle Époque : Saison 2025

SOMMAIRE

p.3

La Villa du Temps retrouvé :
Une fenêtre ouverte sur la Belle Époque

p.4

Visiter les expositions

p.6

Le Parcours Belle Époque

L'exposition immersive **p.7**

« Ah ! La Belle Époque ! » **p.9**

Repères chronologiques **p.11**

Les stations balnéaires **p.13**

Les femmes artistes **p.14**

Madeleine Lemaire, l'impératrice des roses **p.16**

Les femmes, muses et mécènes **p.17**

Marcel Proust **p.18**

Pierre Loti, écrivain apprécié par Proust **p.19**

p.21

Pour aller plus loin...

Bibliographie

Pistes de lecture

Documentaires

Films

LA VILLA DU TEMPS RETROUVÉ

UNE FENETRE OUVERTE SUR LA BELLE ÉPOQUE

La Villa du Temps retrouvé propose aux visiteurs une expérience nouvelle, celle d'un voyage dans le temps pour découvrir et comprendre l'âge d'or de la Côte Fleurie à la Belle Époque.

Ce lieu innovant, site vivant érigé au sein d'une villa balnéaire historique, est une plateforme essentielle pour mieux comprendre la Belle Époque et ses liens avec notre période contemporaine.

La Villa du Temps retrouvé accueille des œuvres conservées par des institutions de rayonnement local, national et international le temps d'une ou plusieurs saisons.

Dans cette maison-musée, vous pouvez habiter avec les œuvres, vous asseoir dans les fauteuils du Mobilier national, jouer du piano, écouter de la musique et même feuilleter les ouvrages de la bibliothèque.



VISITER LES EXPOSITIONS

La Villa du Temps retrouvé propose du 1^{er} mars au 10 novembre une expérience immersive et participative grâce à une scénographie innovante. Vous êtes invités à découvrir l'imaginaire de Marcel Proust – l'auteur de *À la Recherche du temps perdu* –, les cultures et l'effervescence de la Belle Époque ainsi que le patrimoine de la Côte Fleurie.

LE PAVILLON DE L'ARCHITECTURE

En début de parcours, le Pavillon de l'architecture offre les clefs de compréhension de l'histoire architecturale, sociale et économique de Cabourg et de son territoire. Cette année, découvrez l'exposition-dossier *Les épis de faîtage de la Côte Fleurie*.

Cette exposition-dossier dévoile la diversité des épis de faîtage et explique le savoir-faire de la Poterie du Mesnil de Bavent, la dernière manufacture du Pays d'Auge qui perpétue la tradition des épis de faîtage normands.

LE PARCOURS BELLE ÉPOQUE

Amenés à se transformer perpétuellement au gré des accrochages, les espaces d'exposition vous plongent dans l'atmosphère 1900, en mêlant ambiances visuelles, sonores, musicales, numériques, olfactives qui vous invite à l'exploration d'une époque à la fois lointaine et proche. Ce saut dans le temps est rendu tangible avec la mise en valeur d'œuvres et d'objets de toute nature : peintures, dessins, meubles, photographies, sculptures, livres, costumes, prêtés le temps d'une ou plusieurs saisons.

Cette saison, **l'exposition donne à voir les femmes artistes et les femmes d'influence à la Belle Époque** (1871-1914), telles que Rosa Bonheur, Blanche Hoschédé-Monet, Sarah Bernhardt, Louise Abbéma, la comtesse Greffulhe, entre autres.



Albert Edelfelt, Hélène Schjerfbeck, *Portrait de Louis Pasteur [à l'École Normale]*, 1885, huile sur toile © Institut Pasteur/Musée Pasteur

L'EXPOSITION TEMPORAIRE

Les espaces de l'exposition temporaire accueillent chaque année des thématiques consacrées aux sujets culturels de la Belle Époque, annonciateurs du monde moderne. Ils mettent en avant des sujets accessibles et populaires qui entrent en résonance avec nos usages, nos figures et nos mythes contemporains. **L'exposition de cette saison 2025, Louis Pasteur, l'art de la science**, vous invite à découvrir des facettes moins connues de sa carrière scientifique : l'attention que Pasteur portait aux arts et aux artistes, depuis sa propre pratique de jeunesse, développant ainsi des dons d'observation précieux, jusqu'aux cours qu'il donnait à l'École des Beaux-arts de Paris, qui font de lui un pionnier de la conservation préventive.



L'EXPOSITION IMMERSIVE

UN VOYAGE VERS LA BELLE ÉPOQUE

Le *parcours Belle Époque* commence au rez-de-chaussée par la salle immersive. Sous forme de « panorama » audiovisuel, vous permet de déambuler dans les rues et sur les plages de la côte normande d'autrefois.

Films, photographies, sons, musiques, costumes transmettent de multiples informations visuelles et sonores sur la vie dans ces stations balnéaires à l'orée du XX^e siècle.

Quatre salons d'évocations permettent de faire l'expérience de l'art de vivre à la Belle Époque :

- le Jardin d'hiver
- le Salon de réception
- la Salon de jeux
- le Salon de musique

Grâce aux décors, aux meubles, aux objets, aux œuvres exposées, ces salons évoquent les intérieurs et les préoccupations de la classe aisée qui pouvait se rendre en villégiature sur la Côte Fleurie.

En complément, des dispositifs numériques permettent de mieux pénétrer l'atmosphère, les couleurs, la gestuelle de cette époque révolue.





« AH ! LA BELLE ÉPOQUE ! »

Une période historique aux multiples facettes

Le terme « Belle Époque » renvoie à la période historique comprise entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle en France. Les bornes chronologiques précises de cette période posent question et ont donné lieu à des débats entre historiens. Si la date de fin – 1914 – fait consensus, la date de début se fait multiple : les possibilités sont comprises entre 1870, 1889 ou encore 1900 – respectivement la fin de la guerre franco-prussienne et la proclamation de la III^{ème} République ou la présence d’une Exposition universelle à Paris.

S’épanouissant entre deux guerres, cette Belle Époque est perçue aujourd’hui comme une période de prospérité, de progrès, de liberté et même de frivolité – une effervescence qui se ressent dans tous les pans de la société.

NAISSANCE D’UNE EXPRESSION

Cette effervescence, couplée à une perception nostalgique d’un passé révolu, a donné naissance au mythe d’un âge d’or.

L’expression « Belle Époque » est apparue longtemps après 1914 ; c’est un « chrononyme rétrospectif, forgé après-coup pour pleurer le monde que nous avons perdu » (Dominique Kalifa). Durant la décennie 1930 on parle d’abord « d’époque 1900 » puis, petit à petit, de « Belle Époque ».

Mais il faut attendre 1940 pour que cette période soit recrée en un véritable lieu de mémoire. Sur Radio-Paris, une émission, qui diffuse chaque soir une sélection de chansons « 1900 », est intitulée « Ah la Belle Époque ! Croquis musical de l’époque 1900 » - l’expression est née.

Ce chrononyme et cet imaginaire perdurent après la Libération, et d’autres pays l’utilisent afin d’évoquer leur propre histoire.

UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

Dans son spectre le plus large, la Belle Époque débute en 1870 – lorsque le Second Empire laisse place à la III^{ème} République. Ce changement de régime est à l’image des évolutions qui vont bousculer la société.

Les plus fortunés profitent de cette période de paix pour s’adonner à de multiples divertissements. L’industrie du loisir s’épanouit : les bourgeois et les aristocrates rythment leur quotidien entre promenades oisives, salons mondains, pièces de théâtre et bientôt, activités sportives.

En parallèle, loin de ces préoccupations mondaines, des réformes sociales sont introduites : l’instruction obligatoire soustrait les plus jeunes aux travaux des champs ou à l’usine (lois scolaires de Jules Ferry de 1881-1882), les conditions de travail des ouvriers s’améliorent progressivement – de 14 heures par jour, la durée quotidienne tombe à 10 heures (loi du 30 mars 1900) –, le repos dominical est instauré (1906).

PARIS, CAPITALE MODERNE

Métamorphosée par les travaux du Baron Haussmann, les Expositions universelles qui se succèdent dans la capitale française la transforment également : tour Eiffel, Grand et Petit Palais, gare d'Orsay – à ces constructions s'ajoute la première ligne du métropolitain. Les grands magasins s'agrandissent et de nouvelles enseignes voient le jour, drainant dans le sillage des Expositions universelles une clientèle internationale qui recherche l'art de vivre à la française.

LA CREATION ARTISTIQUE

La Belle Époque, c'est également une effervescence dans tous les domaines de l'art : peinture, sculpture, musique, théâtre ou encore littérature. L'art trouve sa place dans le quotidien de chacun par l'effacement de la barrière entre arts majeurs et arts mineurs – l'Art nouveau permet l'avènement de l'affiche (avec Leonetto Cappiello, Jules Chéret, Henri de Toulouse-Lautrec ou Alfons Mucha), la revalorisation de l'artisanat ainsi qu'une nouvelle esthétique architecturale (Hector Guimard).

L'art à la Belle Époque se fait multiple : la période voit l'émergence de nouveaux courants artistiques portés par des artistes tels que Pablo Picasso (cubisme, surréalisme), Georges Braque (cubisme, fauvisme) ou Vassily Kandinsky (expressionnisme), qui cohabitent avec les impressionnistes (Claude Monet) déjà devenus « classiques ».



René Xavier PRINET, *Le Balcon*, vers 1906, Huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Caen

Paris, sacrée « Ville lumière », paraît alors être le foyer vers lequel convergent les créateurs du monde entier, incarnant un rayonnement culturel quelque peu mythifié.

LES AVANCEES TECHNOLOGIQUES

L'avion, le téléphone, la voiture, le train, l'électricité, le phonographe, le télégraphe, le cinématographe... des nouveautés technologiques qui connaissent en peu de temps des améliorations rapides et qui sont autant de promesses pour un avenir meilleur.

DE GRAVES CRISES

La France à l'aube du XX^{ème} siècle n'est bien sûr pas ce pays de la douceur de vivre et des plaisirs que l'expression sous-entend et qui est encore dans la mémoire collective.

En témoignent les graves crises sociétales que constituent la crise boulangiste (1886-1889), l'affaire Dreyfus (1894-1899) puis la séparation des Églises et de l'État (1905), ainsi que l'ampleur des mouvements sociaux et le regain d'activité de l'anarchisme (1890).

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

La Belle Époque en quelques dates

1870

Défaite militaire à Sedan
Chute du Second Empire

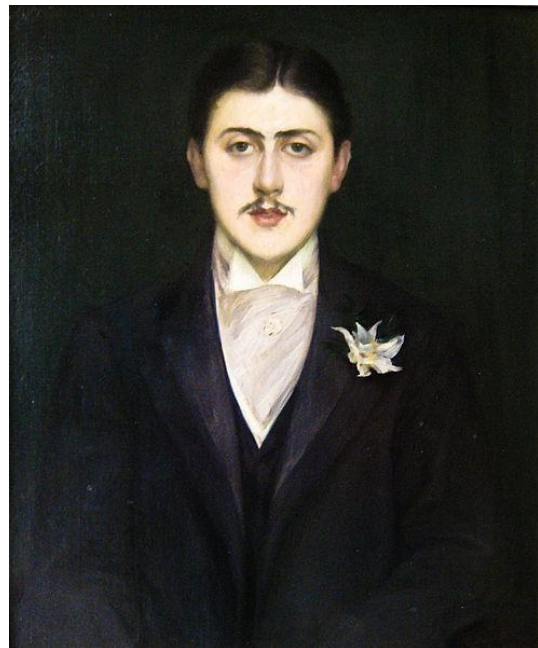
4 septembre 1870

Proclamation de la Troisième République

18 mars – 28 mai 1871
Commune de Paris

10 juillet 1871

Naissance de Marcel Proust



Jacques-Emile Blanche, *Portrait de Marcel Proust*, 1892, huile sur toile © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

1874

Première exposition « impressionniste »



Claude Monet, *Impression, soleil levant (Le Havre)*, 1872, huile sur toile, Musée Marmottan Monet

1881 - 1882

Lois scolaires de Jules Ferry

1885

Louis Pasteur injecte son premier
vaccin contre la rage



Armand Vaché, *Caricature de Louis Pasteur*, sans date, impression noire et couleur, musée Pasteur / Institut

1887 - 1889

Crise boulangiste

1889

Exposition universelle de Paris
Construction de la tour Eiffel



1894

Début de l'affaire Dreyfus

1895

Invention du cinématographe Lumière

1896

Découverte de la radioactivité
Premiers Jeux Olympiques modernes

1900

Exposition universelle de Paris
Construction du Métropolitain

1903

Le Penseur d'Auguste Rodin



Anonyme, *Le Penseur devant le Panthéon*, 1906, photographie, musée Rodin

1905

Loi de séparation des Églises et de l'État
Clair de lune de Claude Debussy

1907

Premier séjour de Marcel Proust
au Grand Hôtel de Cabourg
Les Demoiselles d'Avignon de Pablo Picasso

1909

Traversée de la Manche en avion
par Louis Blériot

1912

Naufrage du *Titanic*

29 mai 1913

Première représentation
du *Sacre du printemps*
d'Igor Stravinsky

14 novembre 1913

Publication de *Du côté de chez Swann*
par Grasset

1914

Début de la Première Guerre mondiale

LES STATIONS BALNÉAIRES

La Belle Époque est l'âge d'or des stations balnéaires, lieux de villégiature privilégiés pour s'éloigner des villes déjà industrialisées. Encouragée par les médecins qui prônent les vertus thérapeutiques de la mer, la société mondaine – majoritairement parisienne – vient y chercher du repos et du divertissement le temps d'un été.

NAISSANCE DES STATIONS BALNEAIRES

C'est dans ce contexte, au milieu du XIX^e siècle, que des « explorateurs » prospectent le long des côtes françaises, à la recherche d'un lieu idéal pour construire de nouvelles stations balnéaires. Une fois cette terre vierge découverte, « la fondation de ces villes nouvelles suscite des prouesses d'ingénieurs : assainir et drainer, terrasser et aplanir, fixer le littoral et stabiliser le trait de côte par des infrastructures adaptées souvent titanesques conçues pour dompter la nature et faciliter les déplacements des estivants » (Bernard Toulhier).

Pour attirer les touristes, dont le trajet est facilité par le développement grandissant du réseau ferroviaire, trois infrastructures sont indispensables : un établissement de bains, un lieu d'hébergement (le Grand Hôtel de Cabourg par exemple) et un lieu de divertissement (le Casino).



René-Xavier Prinet, *Coup de vent*, vers 1905, Collection Antoine et Claude Prinet-Bouché-Leclercq

BAINS DE MER

Le premier établissement de bains a été construit à Brighton, en Angleterre, par le docteur Richard Russel, dans les années 1750.

Cette pratique des bains de mer s'épanouit sur toutes les côtes occidentales : l'activité est louée par les médecins, entre 1850 et 1929, pour ses vertus médicales. Mais partir en villégiature dans une station balnéaire ne se résume pas qu'aux bains de mer : « La mer et la plage paraissent d'abord être un paysage à contempler, un air à respirer, un bout de monde à découvrir ou encore un site excitant de sociabilité où se distraire au seuil de la menace des flots » (Jean-Didier Urbain).

DIVERTISSEMENTS

C'est tout un art de vivre qui émerge dans les stations balnéaires de la Côte Fleurie – la société parisienne se presse à Cabourg, Honfleur, Deauville, Trouville. Ces nouvelles villes deviennent des théâtres d'élégance pendant toute la belle saison, de mai à septembre : on se montre sur la plage, sur les digues, aux courses, aux concerts, aux bals, au casino...

Une mode vestimentaire et de nouvelles pratiques s'inventent autour des loisirs qu'offrent les stations et la mer, à une époque où s'habiller, converser, paraître, sont des arts consommés.

LES FEMMES ARTISTES

Un combat pour la légitimité artistique

Cette saison 5 met en lumière les femmes artistes à travers un accrochage dédiée à leur place dans l'art de la Belle Époque. Le parcours explore des figures majeures comme Berthe Morisot, pionnière de l'impressionnisme, Sarah Bernhardt, icône du théâtre et artiste pluridisciplinaire ou encore Ahn Duong, artiste contemporaine, connue pour ses autoportraits introspectifs. À la Belle Époque, les femmes artistes affrontent de nombreux obstacles pour s'imposer dans un monde de l'art largement dominé par les hommes.

S'IMPOSER DANS LE MONDE ARTISTIQUE

Les obstacles auxquels ces artistes sont confrontées sont multiples. L'accès à l'École des Beaux-Arts est dans un premier temps refus, les obligeant à chercher des formations alternatives ou à s'appuyer sur des réseaux privés. Elles doivent aussi lutter contre les stéréotypes qui cantonnent les femmes à des sujets dits « féminins » comme les portraits et les natures mortes, alors que les grandes compositions historiques restent l'apanage des hommes. Enfin, la reconnaissance critique et financière demeure un défi, les œuvres des femmes étant souvent sous-évaluées par rapport à celles de leurs homologues masculins.

LES ÉCOLES D'ART

L'accès aux écoles d'art pour les femmes est encore limité, comme l'École des Beaux-Arts de Paris, ne les accepte officiellement qu'à partir de 1897. De nombreuses artistes contournent ces restrictions en intégrant des académies privées, comme l'Académie Julian l'Académie Colarossi, où elles reçoivent une formation similaire à celle des hommes. Ces académies offrent une formation complète. Ces écoles proposent des cours mixtes mais les modalités ont vite changé car perçues comme inappropriées et heurtant les valeurs morales.



Sarah BERNHARDT, *Le Fou et la Mort*, 1877, Bronze, fondeur Louis Martin, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

DES ARTISTES RECONNUES

Certaines, imposent leur talent en brisant les conventions. **Rosa Bonheur** (1822-1899), spécialisée dans la peinture animalière, choisit une vie indépendante et adopte des tenues masculines pour s'affranchir des contraintes imposées aux femmes. Berthe Morisot, quant à elle, s'intègre au mouvement impressionniste malgré les réticences du milieu artistique et affirme son regard sur la vie quotidienne. L'entourage joue un rôle déterminant pour d'autres artistes. **Madeleine Lemaire** (1845-1928), aquarelliste réputée, se rend incontournable en ouvrant son salon mondain à de nombreux écrivains et artistes, favorisant les échanges culturels et littéraires. De son côté, **Louise Abbéma** (1853-1927) bénéficie de sa proximité avec **Sarah Bernhardt** (1844-1923), dont elle peint de nombreux portraits, pour s'imposer dans les cercles mondains de l'époque. La diversification des pratiques permet également à certaines d'explorer plusieurs domaines artistiques. Sarah Bernhardt, célèbre artiste, s'illustre aussi en tant que sculptrice et peintre, utilisant ainsi différentes formes d'expression. Cette pluridisciplinarité permet à ces femmes de s'affirmer dans un univers artistique fortement misogyne.



MADELEINE LEMAIRE

L'impératrice des roses

L'ARTISTE

Madeleine Lemaire (1845-1928) est une artiste peintre et aquarelliste française renommée pour ses compositions florales, en particulier ses représentations de roses, qui lui valent le surnom d'« Impératrice des Roses ». Son talent pour rendre la délicatesse et la fraîcheur des fleurs lui permet de s'imposer comme l'une des plus grandes aquarellistes de son époque. Elle est admirée non seulement pour sa maîtrise artistique, mais aussi pour son influence dans les cercles littéraires et mondains de la Belle Époque.

L'IMPÉRATRICE DES ROSES

Son surnom d'« Impératrice des Roses » lui est attribué en raison de son habileté remarquable à peindre ces fleurs avec une précision et une certaine douceur. Ses œuvres capturent la lumière et la texture des pétales, ce qui la rend incontournable dans le domaine de la peinture florale. De nombreuses commandes affluent vers elle, aussi bien de la haute société que des collectionneurs amateurs de délicates compositions botaniques.



Madeleine Lemaire, *Roses dans un vase*, sans date, aquarelle, collection particulière

Crédits, image p.15 : Bertrand Félix, *Portrait de Madeleine Lemaire peignant*, vers 1890, Huile sur toile, CCO Paris Musées Musée Carnavalet - Histoire de Paris

MADELEINE ET MARCEL

Outre ses talents de peintre, Madeleine Lemaire est également illustratrice. Elle réalise les illustrations du recueil "Les Plaisirs et les Jours" de Marcel Proust, publié en 1896. Cet ouvrage, qui marque les débuts littéraires de Proust, rassemble des nouvelles, des poèmes en prose et des pastiches littéraires caractéristique du de la bourgeoisie de la fin du XIXe siècle. Les illustrations de Lemaire, raffinées et élégantes, s'accordaient parfaitement avec l'atmosphère mélancolique du texte proustien.

UNE SALONNIÈRE MONDAINE

Madeleine Lemaire joue également un rôle central dans la vie sociale et intellectuelle de son temps. Son salon parisien, où se réunissent écrivains, musiciens et peintres, est un lieu incontournable pour les figures culturelles de l'époque. C'est notamment dans ce cadre qu'elle entretient des liens avec Victorien Sardou, Robert de Montesquiou, Léon Bonnat, Georges Clairin, Anatole France, Raymond Poincaré, Paul Deschanel ou encore Émile Loubet.

MUSES ET MÉCÈNES

L'influence des femmes dans l'effervescence de l'époque

À la Belle Époque, les femmes mécènes jouent un rôle fondamental dans le soutien et la diffusion des arts, de la musique et de la littérature. Figures influentes, elles sont à la fois commanditaires, protectrices et inspiratrices des artistes, contribuant ainsi à l'effervescence culturelle de leur temps. Parmi elles, la comtesse Greffulhe, Winaretta Singer et Marguerite de Saint-Marceaux se distinguent par leur engagement exceptionnel.

LES MUSES, SOURCES D'INSPIRATION

Dans la littérature, la peinture et la musique, de nombreuses femmes inspirent les artistes et deviennent des figures emblématiques de la création. Leur raffinement, leur charisme et leur modernité nourrissent leurs imaginaires **Élisabeth de Caraman-Chimay, comtesse Greffulhe** (1860-1952). Par son élégance et son aura, elle inspire Marcel Proust pour le personnage de la duchesse de Guermantes dans *À la recherche du temps perdu*. Sarah Bernhardt, quant à elle, est à la fois une actrice adulée et un modèle pour de nombreux artistes qui la peignent ou la sculptent.



Louise Abbéma, *Portrait de Sarah Bernhardt dans le rôle d'Adrienne Lecouvreur*, vers 1880, Musée intercommunal d'Étampes

LES MÉCÈNES

Au-delà de leur rôle de muses, de nombreuses femmes mettent leur fortune et leur influence au service de l'art. Elles soutiennent financièrement les artistes, commandent des œuvres et organisent des salons où se croisent écrivains, peintres et musiciens. **Winaretta Singer** (1865-1943), héritière de l'empire Singer, finance la création musicale en commandant des œuvres à Claude Debussy, Maurice Ravel et Igor Stravinsky. **Marguerite de Saint-Marceaux** (1850-1930), quant à elle, tient un salon où se retrouvent les plus grands compositeurs et écrivains de son époque, favorisant ainsi les échanges et la reconnaissance des talents émergents.

UN RÔLE ESSENTIEL DANS LA MODERNITÉ ARTISTIQUE

Grâce à ces femmes, les artistes de la Belle Époque bénéficient de conditions propices à la création et à l'expérimentation. Elles permettent l'émergence de courants novateurs, soutiennent des projets ambitieux et offrent une visibilité aux talents qu'elles défendent. Leur engagement dépasse le simple mécénat : elles participent activement à la transformation des arts et influencent durablement la culture de leur temps. Aujourd'hui, leur influence est reconnue comme essentielle dans l'histoire de l'art.

MARCEL PROUST

En témoin des années 1900, Marcel Proust (1871-1922) dresse dans ses écrits un portrait de la Belle Époque et de la vie sociale trépidante de ses contemporains à Paris et en villégiature. Son œuvre *À la recherche du temps perdu* (1913-1927) est un miroir dans lequel on peut lire toute la complexité de cette époque.



Yan Pei-Ming, *Portrait de Marcel Proust*, 2023, Huile sur toile, Atelier YAN Pei-Ming

UNE ŒUVRE TARDIVE

Marcel Proust vient d'une famille bourgeoise et passe une jeunesse oisive en fréquentant les salons mondains.

Très tôt, il souffre d'asthme chronique. En 1905, la mort de sa mère et l'aggravation de sa maladie le plongent dans la solitude de sa chambre où il entreprend la rédaction de son chef-d'œuvre *À la recherche du temps perdu*. Malgré la présence et le soutien de sa fidèle gouvernante Céleste Albaret, la rédaction est une lutte contre le temps pour achever cette œuvre dont les derniers volumes sont parus après sa mort.

LA RECHERCHE, « UNE CATHÉDRALE DE PAPIER »

L'œuvre commencée vers 1907, se compose de 7 tomes - sans cesse revus, enrichis - qui constituent les fondations de cette « cathédrale » littéraire : *Du côté de chez Swann* (1913), *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*

(1918, prix Goncourt), *Le Côté de Guermantes* (1922), *Sodome et Gomorrhe* (1923), *La Prisonnière* (1923), *Albertine disparue* (1925) et *Le Temps retrouvé* (1927).

Si la *Recherche* évoque plusieurs thèmes (le passage du temps, l'amour et la jalousie, la sociabilité mondaine...) grâce à sa galerie de personnages, ce sont les associations de Proust qui marquent le lecteur - à chaque sensation présente sont attachés des souvenirs qui surgissent malgré nous.

À CABOURG

Proust effectue son premier voyage sur le littoral à 10 ans pour soigner son asthme. En 1907, il séjourne au Grand Hôtel de Cabourg et il y revient chaque été jusqu'en 1914. Ce lieu propice à l'écriture lui inspire *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*. Renommant Cabourg « Balbec », il en fait le théâtre de ce roman consacré à l'adolescence.

UN HOMME MONDAIN

Avant d'être l'écrivain d'*À la recherche du temps perdu*, le jeune Marcel Proust était chroniqueur mondain : invité dans les salons aristocratiques et littéraires, il décrit son monde parlant politique ou art, tout en observant, parfois même en moquant, les modes et les attitudes. Ainsi les salons de Madame Arman de Caillavet, Marguerite de Saint-Marceaux, Madeleine Lemaire, de la comtesse de Polignac, ou de la comtesse Greffulhe, nourrissent son regard critique et l'inspirent pour de nombreux personnages.

PIERRE LOTI

Écrivain apprécié de Proust

Pierre Loti, de son vrai nom Louis-Marie-Julien Viaud (1850-1923), est une figure marquante de la littérature française du XIXe et du début du XXe siècle. Il devient officier de marine et écrivain. Il est célèbre pour ses récits empreints de voyages et d'aventures, inspirés de sa vie personnelle.

L'EXPLORATEUR

Loti développe une fascination pour les cultures étrangères dès ses premières affectations maritimes. Son œuvre se nourrit ainsi de ses expériences en Turquie, au Japon, en Polynésie, en Chine et au Maghreb, offrant aux lecteurs une vision romantique et parfois mélancolique de l'ailleurs. Ses romans les plus célèbres, tels que *Aziyadé* (1879), *Madame Chrysanthème* (1887) et *Pêcheur d'Islande* (1886), témoignent de sa sensibilité aux paysages, aux traditions et aux amours éphémères vécues au gré de ses voyages. Au-delà de la littérature, Pierre Loti est également un personnage haut en couleur, cultivant une personnalité théâtrale. Son attachement aux cultures étrangères qu'il découvre le conduit à s'immerger pleinement dans des modes de vie différents, allant jusqu'à adopter des costumes et des traditions locales. Cette passion pour l'ailleurs contribue à forger sa légende et à inscrire son œuvre dans le courant orientaliste qui marque son époque.

UN ENGAGEMENT PATRIOTIQUE

Sa carrière d'écrivain, couronnée par son élection à l'Académie française en 1891, s'accompagne d'un engagement militaire et d'une influence durable sur la littérature de voyage. Son amour pour la patrie se traduit aussi par ses prises de position publiques, notamment pendant la Première Guerre mondiale, où il exprime un profond attachement à la France et à son armée. Malgré son goût pour l'ailleurs, Loti reste lié à Rochefort jusqu'à sa mort en 1923. Il y est inhumé sur l'île d'Oléron, respectant son désir d'un dernier ancrage dans cette terre qui l'a vu naître.



Marie VIAUD, *Portrait du lieutenant de vaisseau Julien Viaud, alias Pierre Loti*, vers 1853, Huile sur toile, Rochefort, collection des musées municipaux de Rochefort

LOTI & PROUST

Les deux écrivains partagent une admiration littéraire commune. Marcel Proust, dans *À la recherche du temps perdu*, mentionne Pierre Loti, reconnaissant son talent d'évocation des lieux et des atmosphères, tout en se distinguant de son style plus direct et lyrique. Loti, quant à lui, bien qu'éloigné des préoccupations proustiennes sur la mémoire et le temps, partage avec Proust une inclination pour la mélancolie et le raffinement sensoriel.

Das P'outen Plennie
Lualaba Front

BIBLIOGRAPHIE POUR L'ENSEIGNANT·E

Vincent DUCLERT, 1870 – 1914. *La République imaginée*, Belin Éditeur, 2010

Françoise DUTOIR, *Cabourg, histoire & patrimoine*, Éditions Cahiers du temps, 2019

Jean-Paul HENRIET, *Proust et Cabourg*, Éditions Gallimard, 2020

Dominique KALIFA, *La véritable histoire de la Belle Époque*, Fayard, 2017

Roma LAMBERT (dir.) *Catalogue d'exposition La Villa du Temps retrouvé (t2)*, Faton, 2025

Geraldi LEROY, Julie BERTRAND-SABIANI, *La Vie littéraire à la Belle Époque*, PUF, 1998

Jérôme NEUTRES (dir.), *Catalogue d'exposition La Villa du Temps retrouvé, RMN*, 2021

Bernard TOULIER (dir.), *Tous à la plage. Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*, Lienart éditions, 2016

Michel WINOCK, *La Belle Époque. La France de 1900 à 1914*, Éditions Perin, 2002

Jean-Claude YON, *Histoire culturelle de la France au XIX^e siècle*, Armand Collin, 2014

Pour la classe :

Retrouver des œuvres de la Villa du temps retrouvé :

<https://villadutempsretrouve.com/expositions-temporaires/les-notices-des-oeuvres-a-voir-par-salle/>

PISTES DE LECTURE POUR LA CLASSE

➤ Références d'époques :

Guillaume APOLLINAIRE, *Alcools*, 1903

COLETTE, *Dialogue de bêtes*, 1904

Maurice LEBLANC, *Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur*, 1907

Gaston LEROUX, *Le Fantôme de l'Opéra*, 1910

Pierre LOTI, *Le mariage de Loti*, 1878

Guy de MAUPASSANT, *Bel-ami*, 1885

Anna de NOAILLES, *Les vivants et les morts*, 1913

Béatrix POTTER, *Pierre Lapin*, 1902

Marcel PROUST, *À la recherche du temps perdu*

Du côté de chez Swann (t. 1), 1913

À l'ombre des jeunes filles en fleurs (t. 2), 1918

Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, 1897

Émile ZOLA, *Les Rougon-Macquart*, 1871 – 1893

➤ Références contemporaines :

Chloé CRUCHAUDET, *Céleste*, 2022 (BD)

Michel OCELOT, *Dilili à Paris*, 2018

Marcel PROUST, *Variety Artwork, À la recherche du temps perdu*, Éditions Soleil, 2011 (Manga)

DOCUMENTAIRES

Marc ALLEGRET, *L'Exposition universelle de 1900*, 1983

Klaas BENS, *Morisot – Le cœur est rebelle*, 2018

Amélie HARRAULT, Pauline GAILLARD, Valérie LOISELEUX, *Les aventuriers de l'art moderne* (épisodes 1 et 2), 2015

Élisabeth KAPNIST, *Céleste et Monsieur Proust*, 2021

Gregory MONRO, *Rosa Bonheur, dame nature*, 2022

Hughes NANCY, *Une si belle époque ! La France d'avant 1914*, 2019

Thierry THOMAS (réal.), *Le monde de Marcel Proust*, 2020

Nicole VEDRÈS, *Paris 1900*, 1946

FILMS

➤ Films d'époques :

Alice GUY-BLACHET, *La course à la saucisse*, 1907

Frères LUMIÈRE, *L'arrivée du train à La Ciotat*, 1895

Max LINDER, *Sept ans de malheur*, 1921

Georges MELIÈS, *Le Voyage dans la Lune*, 1902

➤ Films contemporains :

James CAMERON, *Titanic*, 1997

Dorota KOBIELA, Hugh WELCHMAN, *La Passion Van Gogh*, 2017 (animation)

Baz LUHRMANN, *Moulin Rouge !*, 2001

Guillaume NICLOUX, *Sarah Bernhardt, la Divine*, 2024

Michel OCELOT, *Dilili à Paris*, 2018 (animation)

Raoul RUIZ, *Le Temps retrouvé*, 1999

Jean-Paul SALOMÉ, *Arsène Lupin*, 2004

Wash WESTMORELAND, *Colette*, 2018

Pour en savoir plus sur les visites et les ateliers scolaires de la Villa du Temps retrouvé, consultez l'offre scolaire disponible sur le site internet du musée

villadutempsretrouve.com



CONTACT

Lise ALBERTINI

Chargée des publics

Tél. : 02 31 47 44 45

l.albertini@villadutempsretrouve.com

15, avenue Raymond Poincaré

14390 CABOURG

villadutempsretrouve.com